

Sharp) sourit. Il est de bonne humeur ce soir. Sauf erreur, il est un des deux ministres qui ont pris part à ce débat. Lui qui est si près du premier ministre doit sûrement savoir ce qui arrivera; comme il est en veine d'épanchement ce soir, il pourrait peut-être nous renseigner à ce sujet. Je ne veux pas en dire davantage. Je vois le ministre des Forêts (M. Sauvé) et le ministre de la Justice (M. Favreau).

Des voix: Règlement!

M. l'Orateur suppléant (M. Richard): A l'ordre! L'honorable député de Dorchester (M. Boutin) veut-il poser une question?

(Texte)

M. Boutin: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement.

M. l'Orateur suppléant (M. Richard): En quoi consiste votre rappel au Règlement?

M. Boutin: Monsieur l'Orateur, puisque tout le monde semble heureux du sourire qui s'épanouit sur la figure de l'honorable ministre du Commerce (M. Sharp), ne pourrait-on pas suggérer à la Chambre de substituer à la feuille d'érable le sourire de l'honorable ministre du Commerce sur le drapeau distinctif?

M. l'Orateur suppléant (M. Richard): A l'ordre! La parole est au député de Rosthern (M. Nasserden).

(Traduction)

M. Nasserden: Je vous remercie beaucoup, monsieur l'Orateur. C'est là un prétendu rappel au Règlement, comme ceux qu'on nous a servis tout au long de ce débat. Cela donne une idée du sérieux avec lequel les honorables vis-à-vis ont considéré toute l'affaire. Je n'essaierai même pas d'y répondre.

Avant de terminer mes observations, je voudrais dire encore quelques mots au sujet du drapeau canadien.

M. Grégoire: C'est la quatrième fois que vous concluez.

M. Nasserden: Monsieur l'Orateur, il est difficile de conclure lorsqu'on s'adresse à un auditoire aussi attentif. Blague à part, je tiens à dire qu'un drapeau canadien portant en son centre une feuille d'érable rouge n'inspirera pas aux Québécois, à mon sens, le dévouement que nous en attendons tous. Je dis cela car je crois que les Québécois préfèrent

[M. Nasserden.]

raient une feuille d'érable verte ou or. Je puis me tromper, mais c'est ce que je pense par suite d'observations que j'ai pu faire au cours des quatre ou cinq dernières années que j'ai passées dans leur province. Je veux dire également...

M. Grégoire: Pour conclure.

M. Nasserden: Je regrette toutes ces interruptions qui ont fait de mon discours un tel méli-mélo. Je vois rire les honorables vis-à-vis. Ce n'est guère le moment, car en définitive, la décision qui va être prise en cette enceinte dès qu'on procédera à la mise aux voix tire beaucoup plus à conséquence que les honorables députés ne le pensent actuellement.

Quand on projette de changer le symbole d'une nation, comme l'envisage le gouvernement actuel, il convient mal à ceux qui occupent les banquettes ministérielles, qui représentent la majorité à la Chambre des communes, avec l'aide qu'ils reçoivent des autres partis, de traiter aussi légèrement qu'ils l'ont fait toute la question présentement à l'étude.

Je désire déclarer en terminant...

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur suppléant (M. Richard): Je suis certain que les honorables députés aimeraient que l'honorable député de Rosthern puisse amener son discours à une heureuse conclusion.

M. Nasserden: Il ne peut y avoir d'heureuse conclusion à un débat semblable à celui-ci, lorsque le premier ministre (M. Pearson) n'occupe pas son siège.

M. F. J. W. Fane (Vegreville): Monsieur l'Orateur, je crois que je devrais commencer par vous prier de demander aux honorables députés à mon extrême gauche de demeurer tranquilles pendant mon discours. Je suis étonné que ce soir en particulier, après l'une des journées les plus tristes que nous ayons connues au Canada, personne n'ait pris la parole, au nom du gouvernement, pour expliquer l'attitude adoptée par les honorables vis-à-vis au sujet d'un nouveau drapeau national.

Un semblant de drapeau a été choisi par le comité chargé de le faire, mais quel Canadien véritable veut un drapeau qui n'est ni canadien ni distinctif et qui ressemble à celui d'un autre pays, sauf qu'on y trouve une feuille d'érable morte au milieu plutôt que les armoiries du pays?

M. Barnett: Balivernes!